

# Auvergne → Actualité

**ÉDUCATION** ■ Le jury du concours de plaidoiries autour de Jean Zay a sélectionné cinq lycéens auvergnats

## L'art de concilier le souffle et la matière

Jean Zay a inspiré une trentaine de lycéens auvergnats en lice pour le concours de plaidoiries initié par la Fondation Varenne. Et, dura lex sed lex, le jury a désigné hier cinq finalistes.

Sophie Leclanché  
sophie.leclanche@centrefrance.com

Son engagement au service de la laïcité ; sa foi enthousiaste en la jeunesse ; son ambition sociale pour l'éducation comme pour la culture ; son humanisme ; sa liberté de dire jusque dans le lyrisme rebelle de son juvénile *Drapeau...* Tout ce qu'était Jean Zay, dans sa modernité et sa singularité, est de nature à inspirer une jeune génération reconnaissante.

Au point qu'ils n'étaient pas moins de trente-trois lycéens de quatre établissements de l'académie de Clermont à engager leur prose dans le concours de plaidoiries initié par la Fondation Varenne. Et hier, le jury spécialement constitué a rendu son verdict pour désigner les cinq candidats qui, le 21 mai, dans la salle même où le ministre du Front Populaire, assassiné par la Milice,



**JURY.** Claire Mazon, inspectrice d'académie ; Frédéric Franck, avocat, bâtonnier de l'ordre ; Eric de Montgolfier, ancien procureur de la République ; Marie-Danièle Campion, recteur de l'académie de Clermont ; Claude Lesme, chef du service des Informations Générales de La Montagne, et Philippe Noireaux, rédacteur en chef du *Berry Républicain*, ont répondu à la sollicitation de la Fondation Varenne et de son directeur Philippe Page. Sont également impliqués : le préfet de Région, Michel Fuzeau ; Mathias Bernard, président de l'université Blaise-Pascal ; et Pierre Danel, spécialiste de Jean Zay au Grand Orient de France (absents de la photo). PHOTO FRANCK BOILEAU

était jugé et condamné en octobre 1940, laisseront libre court à leur lyrisme.

À la mairie de Clermont-Ferrand, ancien siège du tribunal, ils devront « transformer l'exposé en

plaidoirie », a rappelé Philippe Page, directeur de la fondation du nom d'Alexandre Varenne, qui fut l'avocat et l'ami de Jean Zay.

Si pour Marie-Danièle

Campion, recteur, « dans le respect de l'esprit de Jean Zay », le concours est de nature « plus à valoriser plus qu'à sélectionner », il reflète également selon Claire Mazon, ins-

pectrice d'académie en histoire-géographie, « l'investissement sur les questions mémorielles de quatre équipes pédagogiques très impliquées ».

Avant le jour J, pour « la

forme comme pour le fond » de l'exercice, les finalistes vont devoir plancher encore un brin, aidés par Frédéric Franck, bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Clermont-Ferrand. Outre le lyrisme de ton et la grandiloquence de manches, l'argumentaire et la construction du propos devront convaincre...

Pour remporter les dotations de la Fondation – quatre prix seront décernés – il s'agira bel et bien, comme le souhaite Éric de Montgolfier, ancien procureur de la République de « concilier le souffle et la matière ». ■

### ■ SÉLECTIONNÉS

Les cinq candidats de l'académie de Clermont. Seront en lice jeudi 21 mai, à Clermont-Ferrand : Chloé Gallet et Margaux Stamm (1<sup>ère</sup> S, lycée Banville, Moulins) ; Clément Lanord, (Terminale L, Saint-Alyre, Clermont-Ferrand) ; Pierre Morel (seconde 6, lycée Montdory, Thiers) et Maxence Segard (Terminale, lycée Pierre-Joël Bonté, Riom).

### AURILLAC

## Le voisin du Corrèzien poignardé mis en examen pour assassinat

Le voisin du jeune Corrèzien tué, dans la nuit de samedi à dimanche, à Aurillac, a été mis en examen pour assassinat et écroué.

La tête rentrée dans les épaules et le regard rivé au sol, Éric D. n'a pas réagi quand le juge des libertés et de la détention de Clermont-Ferrand lui a signifié son placement en détention provisoire, hier en fin d'après-midi. Auparavant, un juge d'instruction l'avait mis en examen pour assassinat. Le magistrat a retenu la préméditation à l'encontre de cet homme de 32 ans soupçonné d'avoir tué son voisin de plusieurs coups de couteau.

Originaire de Bourges, Éric D. s'était installé dans le Cantal il y a quelques années pour, selon son avocat, « apaiser sa situation ». Les policiers aurillacois n'avaient d'ailleurs pas entendu parler de lui avant le drame qui a coûté la vie à Sébastien Montcouquiol, âgé de 27 ans et originaire de Bort-les-Orgues. Entre les deux voisins, les relations étaient « un peu conflictuelles ». Dans la nuit de

samedi à dimanche, entre 0 h 30 et 1 heure du matin, la dispute a viré au drame. Selon les premiers éléments de l'enquête, Éric D., qui vivait au rez-de-chaussée de cette maison divisée en appartements, faisait du bruit en réparant un carreau de sa porte-fenêtre. Domicilié au premier étage, Sébastien Montcouquiol lui aurait demandé de cesser.

### Frappé huit fois

Éric D. l'aurait alors insulté puis demandé de descendre. Il serait ensuite allé chercher un couteau dans sa cuisine, serait revenu et aurait frappé violemment, au moins à huit reprises, son voisin qui l'avait rejoint.

Condamné plusieurs fois dans le passé, le mis en cause n'avait plus fait parler de lui depuis 2010. Cet argument avancé hier soir par son avocate qui réclamait un contrôle judiciaire n'a pas convaincu le juge des libertés.

Éric D., qui encourt la réclusion à perpétuité, a été renvoyé à Aurillac, certes, mais à la maison d'arrêt. ■

Marielle Bastide  
et Jean-Baptiste Ledys

**POLITIQUE** ■ Laurent Wauquiez a rencontré les élus de la droite régionale

## « Défendre l'Auvergne dans la Région »

Face à quelque cent cinquante élus auvergnats de la droite, hier après-midi, Laurent Wauquiez a annoncé « une campagne 100 % de terrain et non pas une campagne d'appareil politique, à l'écoute de ce qu'attendent les Auvergnats de la Région. Qui est capable, actuellement, de nous dire ce que fait la Région ? ».

A Beaumont (Puy-de-Dôme), la tête de liste UMP aux élections régionales Rhône-Alpes Auvergne a mis en avant l'objectif de sa « candidature, qui est de défendre l'Auvergne dans la future grande région, faire entendre sa voix ; nous serons les seuls à mettre devant une équipe auvergnate, il n'y en aura pas d'autre. Nous allons être la deuxième région la plus riche de France, ce qui est une formidable opportunité, mais si c'est pour y être oubliés, ce n'est pas la peine. Oubliés, comme pour l'instant le TGV, le numérique, l'emploi... »

Laurent Wauquiez – qui était entouré pour la con-



**HIER, À BEAUMONT.** De gauche à droite : les conseillers régionaux Isabelle Valentin et Daniel Dugléry, Laurent Wauquiez et Brice Hortefeux, qui conduira la liste départementale aux élections régionales des 6 et 13 décembre. PHOTO PIERRE COUBLE

férence de presse par le député européen et futur tête de la liste départementale, Brice Hortefeux (voir notre précédente édition), qui présidait la réunion, et les conseillers régionaux Daniel Dugléry et Isabelle Valentin – a dénoncé « le scandale du gaspillage de l'argent public fait par l'actuelle majorité régionale, dont l'Hôtel de Région est un exemple majeur ; c'est une

des Régions qui a les plus grosses dépenses de fonctionnement ».

### « Redonner du souffle à la Région »

Objectif majeur porté par la future liste : « redonner du souffle et de la crédibilité à la Région, où les liaisons ferroviaires sont apocalyptiques ; où il n'y a quasiment pas eu d'investissement sur les routes, ni dans les universités et la recherche. En

fait, il faut retrouver ce souffle de l'ASM, qui quand elle perd, perd avec panache... »

Si Laurent Wauquiez affirme la présence à cette réunion « d'élus de toutes les familles de la droite, des UDI, des MoDem, des sans étiquette », les leaders régionaux de ces partis n'étaient pas présents. Des discussions pourraient débuter dans les jours qui viennent. ■

Laurence Coupérier